



Pays
de
Grasse
communauté
d'agglomération



Guide des espèces mellifères du Pays de Grasse



L'apiculture du Pays de Grasse constitue une filière d'excellence, portée par un terroir particulièrement diversifié, une grande richesse floristique et des savoir-faire apicoles. Professionnels comme amateurs, les apiculteurs jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes cultivées et sauvages et contribuent au maintien d'une biodiversité riche.

L'abeille domestique n'est cependant pas la seule à jouer ce rôle. Abeilles sauvages, papillons, syrphes et autres insectes pollinisateurs participent eux aussi à la reproduction des plantes et au bon fonctionnement des écosystèmes. Or, les pollinisateurs sont aujourd'hui confrontés à de nombreuses pressions : sécheresses répétées, raréfaction des plantes sauvages, disparition des haies et des habitats naturels, utilisation de pesticides, introduction d'espèces exotiques envahissantes ...

Face à ces enjeux, les élus de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse ont choisi d'agir. Ce guide s'adresse en priorité aux propriétaires de jardins et de terrains ainsi qu'aux détenteurs de ruches. Il propose des conseils simples pour faire les bons choix et créer, au fil des saisons, des ressources adaptées aux pollinisateurs du territoire.

L'objectif n'est pas de planter davantage à tout prix, mais de préserver l'existant, de favoriser les espèces locales et de diversifier les floraisons. À l'échelle d'un jardin, d'une parcelle ou d'un rucher, chacun peut ainsi contribuer à faire du Pays de Grasse un territoire plus accueillant pour les pollinisateurs

Jérôme VIAUD

Maire de Grasse
Président de la Communauté
d'Agglomération du Pays de Grasse
Vice-président du Conseil départemental
des Alpes-Maritimes

EDITO

SOMMAIRE

- P 4 **LES POLLINISATEURS,**
un maillon essentiel
- P 5 **LES ABEILLES DOMESTIQUES,**
une colonie très organisée et hiérarchisée
- P 6 **LES TRÉSORS** de la ruche
- P 7 **DES FLEURS À BUTINER**
pour les pollinisateurs
- P 8 **UNE DIVERSITÉ DE PLANTES**
pour une diversité de pollinisateurs
- P 10 **QUELQUES PLANTES HERBACÉES**
favorables aux pollinisateurs
- P 12 **QUELQUES ARBRES ET ARBUSTES**
favorables aux pollinisateurs
- P 14 **RENFORCER LE POTENTIEL**
de votre jardin
- P 15 **PENSEZ SAISON**
pour vos plantations !
- P 16 **LES CLÉS**
d'une plantation réussie
- P 18 **DES PLANTATIONS**
aux multiples fonctions
- P 20 **AMÉNAGER**
l'emplacement d'un rucher
- P 21 **FICHES PRATIQUES**
pour cultiver des espèces mellifères
- P 22 **AGIR CONTRE**
le frelon à pattes jaunes

LES POLLINISATEURS, un maillon essentiel



La pollinisation permet la reproduction des plantes à fleurs. Elle repose notamment sur le transport du pollen des étamines vers le pistil, parfois grâce au vent, mais également grâce aux animaux et en particulier aux insectes. Près de 80 % des plantes à fleurs et plus de 70% des cultures dépendent d'une pollinisation par les insectes. Si l'on pense spontanément à l'abeille domestique (*Apis mellifera*), elle partage pourtant ce rôle avec une multitude d'autres espèces.

En France, ce sont ainsi près de 1 000 espèces d'abeilles sauvages, ainsi que les papillons, mouches, bourdons, coléoptères... qui contribuent à la pollinisation. Cette fonction écologique est indispensable à la reproduction des plantes à fleurs, ainsi qu'à l'alimentation humaine, en intervenant directement dans la production de nombreux fruits et légumes.

Le saviez-vous ?

Une abeille peut visiter plus de **200 fleurs en 1 heure**

et elle stocke plus de **500 000 grains de pollen** sur une seule de ses pattes,

sans compter tous les grains qui s'accrochent à ses poils et vont ainsi fertiliser les autres fleurs visitées.

LES ABEILLES DOMESTIQUES, une colonie très organisée et hiérarchisée

Zoom sur le pollinisateur le plus connu

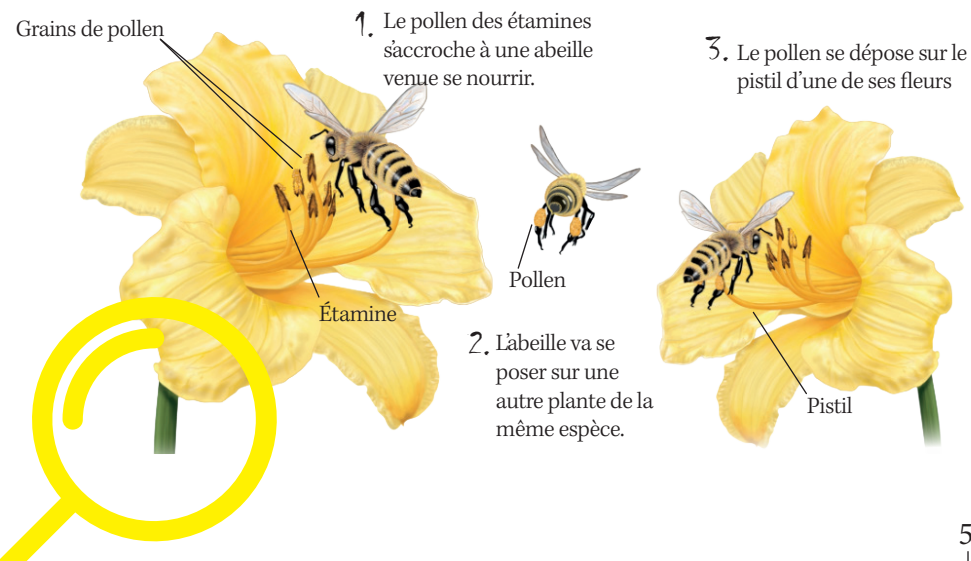
Dans une ruche, chaque abeille a un rôle bien défini. La reine assure seule la reproduction de la colonie et peut pondre plus de 1 000 œufs par jour lorsque les conditions sont favorables.

Environ 21 jours après la ponte, les ouvrières émergent. Dévouées aux tâches collectives, dès le début du printemps, elles partent à la recherche de nourriture (pollen, nectar) indispensables au développement des larves et aux réserves de la colonie qui ne cesse de s'agrandir.

Quand les conditions météo deviennent défavorables, les abeilles se regroupent en grappe dans la ruche pour économiser l'énergie dépensée et puisent dans leurs réserves.



Travail des abeilles sur un cadre



LES TRÉSORS de la ruche

Des ressources vitales pour les abeilles, bénéfiques pour l'homme

En butinant les fleurs, les abeilles récoltent principalement nectar, miellat, propolis ou pollen qui une fois transformés offrent de nombreux produits issus de la ruche :

Le nectar

produit par les fleurs, est rapporté à la ruche puis après un certain temps de maturation, il fournit le miel.

Le miellat

est quant à lui élaboré par des pucerons, des psylles ou des cochenilles qui extraient la sève sucrée des feuilles, des aiguilles ou des écorces pour y prélever des substances nécessaires à leur développement. Ils rejettent le miellat récolté par les abeilles qui le transforment en miel.

Le pollen

petites pelotes récoltées sur les fleurs, est indispensable au développement des jeunes abeilles constituant ainsi une ressource essentielle pour la colonie.



Alvéoles remplies de pollen provenant d'une flore variée

En plus du miel, du pollen, de la propolis et de la gelée royale, l'homme exploite également d'autres produits fabriqués par les abeilles :

La cire

utilisée par les abeilles pour construire les rayons dans lesquels elles stockent leurs réserves de miel et de pollen.

Le venin

utilisé pour soigner les affections rhumatismales, les arthrites chroniques, et certaines maladies inflammatoires !

Selon les plantes butinées, les miels présentent des couleurs, des parfums et des saveurs très différents. Dans notre région, on trouve notamment des miels de bruyère blanche, châtaignier, lavande ou lavandin, romarin, garrigue ou arbousier mais également des miels de montagne qui traduisent la richesse botanique de notre territoire.

Un miel ne devient pas « miel de bruyère » simplement parce que les ruches sont installées près de bruyères. Pour revendiquer une origine florale, le miel doit provenir entièrement ou essentiellement de la plante annoncée et présenter les caractéristiques qui correspondent à cette origine. Pour le déterminer, on s'appuie notamment sur l'environnement de récolte, le goût, l'odeur et l'aspect du miel, ainsi que, si besoin, sur des analyses scientifiques. L'appellation est donc encadrée par des critères réglementaires bien précis.

DES FLEURS À BUTINER pour les pollinisateurs

Fleurir pour nourrir

Une zone de butinage est un espace qui offre aux abeilles et aux autres pollinisateurs une diversité de fleurs riches en nectar et en pollen. Les fleurs présentes en grand nombre facilitent le travail des pollinisateurs cependant un arbre isolé peut aussi constituer une ressource précieuse, notamment lorsqu'il est très mellifère, comme l'Orme mineur ou le Saule marsault.

Pour préserver et renforcer les zones de butinage, chaque acteur (collectivités, entreprises, particuliers) peut adopter des gestes simples et concrets :



Adoptez une gestion écologique des espaces verts : bannissez les produits chimiques et les pesticides, espacez les fauches et les tontes pour laisser le temps aux fleurs de s'épanouir, laissez quelques coins de fleurs sauvages et d'herbes hautes.



Multipliez les ressources en plantant des espèces végétales locales pour réduire les distances entre chaque zone de butinage, les pollinisateurs ne se déplaçant que dans un périmètre limité autour de leur abri.



Avant toute nouvelle plantation, préservez les haies existantes, les vieux fruitiers, les zones de prairie, le lierre sur les arbres...



Diversifiez les espèces végétales pour échelonner les floraisons du printemps à l'automne.



Champ de coquelicots à Séranon

La quantité de miel produite dépend de la présence, de la diversité et de l'abondance des fleurs.

Le butinage est fortement influencé par la météo :

- En dessous de 12 °C, les abeilles sortent peu.
- Le vent, notamment le mistral, gêne leur vol et réduit la production de nectar.
- La pluie et le brouillard empêchent ou limitent le butinage.
- La sécheresse est particulièrement préoccupante, car elle peut réduire durablement la production de nectar.

Le saviez-vous?

Les abeilles butinent généralement dans un rayon de **3 km** autour de la ruche

Mais la zone la plus importante pour la colonie se situe dans un rayon d'environ

1 km soit près de **300 hectares**

UNE DIVERSITÉ DE PLANTES pour une diversité de pollinisateurs

Semer la vie au jardin

Toutes les plantes ne fournissent pas les mêmes ressources : certaines produisent principalement du nectar, d'autres du pollen, et certaines offrent les deux, voire du miellat, ressources essentielles à l'alimentation et à l'équilibre des pollinisateurs. Pour préserver la biodiversité locale, ce guide privilégie les espèces indigènes, naturellement présentes en Pays de Grasse.



Erable de Montpellier



Thym commun



Diplotaxis fausse-roquette

Les plantes nectarifères



ARBRES

Les érables, les tilleuls, les fruitiers, les alisiers et sorbiers, le châtaignier ou l'orme mineur.



ARBUSTES

Les bruyères, l'arbusier, les cornouillers, les aubépines, le fusain d'Europe, les groseillers, la lavande, le romarin, le thym, presque toutes les plantes des garrigues et maquis (et qui donnent leur spécificité aux miels de la région !).



HERBACÉES

Les adventices et « mauvaises herbes » sont importantes à maintenir en zone méditerranéenne où il y a peu de « grandes cultures ». Privilégiez le diplotaxis fausse-roquette qui est l'adventice à la fois la plus butinée et la plus fréquente en Provence, la luzerne, les centaurees (bleuet), les trèfles, les gesses...



CHÈVREFEUILLES ET LIERRE

sont également très intéressants, notamment le lierre pour sa floraison automnale.



Malgré son nom, l'Arbre à papillons (*Buddleja davidii*) est un piège pour les pollinisateurs. Cet arbuste attire massivement les insectes alors que paradoxalement son nectar est peu nourrissant. Son parfum attire les femelles pour la ponte, détournant les insectes des vraies plantes sauvages nourricières indispensables à leur cycle biologique. De plus, il s'agit d'une espèce exotique envahissante qui concurrence notre flore locale. Pour préserver notre riche biodiversité, le geste le plus simple est de ne pas planter d'Arbre à papillons !

Des plantes riches en pollen



SAULE, CISTE, COQUELICOT, PRUNIER, NOISETIER OU VIORNE LANTANE

Le pollen est essentiel au bon développement de la colonie d'abeilles domestiques, même s'il est peu récolté par les apiculteurs. Ces espèces comptent donc parmi les plantes les plus pollinifères. Dès le début du printemps, les arbres et arbustes à chatons (inflorescences mâles) offrent une précieuse source de pollen qui aide les colonies à se renforcer avant la pleine saison.

Les arbres producteurs de miellat



SAPINS, ÉPICÉAS, MÊLÈZES, CHÊNES, ÉRABLES OU TILLEULS

Le miellat, une autre ressource importante pour les abeilles, est produit grâce à l'activité de petits insectes présents sur les végétaux. De nombreuses espèces végétales peuvent ainsi en produire. Les principales périodes de production se situent généralement au printemps, mais de nouvelles productions peuvent avoir lieu plus tard dans l'année, notamment chez le chêne, au début de l'été ou à l'automne.

Pourquoi favoriser les espèces locales ?

Notre objectif est de créer des ressources pour les pollinisateurs mais aussi de préserver notre biodiversité. Alors quoi de mieux que des espèces végétales locales : mieux adaptées aux sols et à notre climat, les espèces locales sont plus résistantes à la sécheresse, plus économes en eau et moins sensibles aux maladies et ravageurs. Leur floraison est synchronisée avec le cycle de vie des pollinisateurs, contrairement à de nombreuses plantes exotiques.

Quelques plantes herbacées favorables aux pollinisateurs



BADASSE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Juin*



BOURRACHE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mai*



CALAMENT

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Sept.-oct.*



CALLUNE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Sept.-oct.*



CISTE COTONNEUX

Intérêt mellifère 🐝
Pollen ●●●
Floraison : *Avril-mai*



CISTE DE MONTPELLIER

Intérêt mellifère 🐝
Pollen ●●●
Floraison : *Mai*



CRAPAUDINE HÉRISSÉE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Juin-août*



DIPLLOTAXIS FAUSSE-ROQUETTE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●
Floraison : *Janv.-déc.*



INULE VISQUEUSE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●
Floraison : *Sept.-oct.*



LAVANDE FINE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Juillet*



LAVANDE ASPIC

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Juin-juillet*



LAVANDE PAPIILLON

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Avril*



LOTIER CORNICHE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Mai-août*



MELILOT OFFICINAL

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●
Floraison : *Mai-septembre.*



MOLÈNE FLOCONNEUSE

Pollen ●●
Floraison : *Juin-août*



PISSENLIT

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●
Floraison : *Mars-nov.*



RÉSÉDA RAIPONCE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mars-nov.*



ROMARIN

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●
Floraison : *Fév.-avril*



RONCE COMMUNE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mai-juin*



SARRIETTE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Septembre*



SAUGE SCLARÉE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Juin*



THYM SERPOLET

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Juin-juillet*



TRÈFLE RAMPANT

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mai-septembre*



VIPÉRINE VULGAIRE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mai-juin*

Quelques espèces grimpantes favorables aux pollinisateurs



CHEVREFEUILLE ENTRELACÉ

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mai à juin*



CHEVREFEUILLE D'ÉTRURIE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯
Floraison : *Mai à juillet*



CLÉMATITE ODORANTE

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●●
Floraison : *Juin à août*



LIERRE GRIMPANT

Intérêt mellifère 🐝
Nectar 🍯 Pollen ●●
Floraison : *Septembre*

Quelques arbres et arbustes favorables aux pollinisateurs



ALISIER BLANC

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯
Floraison : *Mai*



ARBOUSIER

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯 Pollen ●
Floraison : *Oct.-déc.*



AUBÉPINE À UN STYLE

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯 Pollen ●
Floraison : *Avril-juin*



AULNE GLUTINEUX

Intérêt mellifère 🍯🍯
Pollen ●
Floraison : *Février*



BUPLÈVRE LIGNEUX

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯
Floraison : *Juin-août*



CERISIER DE SAINTE-LUCIE

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯 Pollen ●
Floraison : *Mars-avril*



CORMIER

Intérêt mellifère 🍯
Nectar 🍯
Floraison : *Avril-mai*



ÉRABLE CHAMPÊTRE

Intérêt mellifère 🍯🍯🍯
Nectar 🍯 Miellat 🍯
Floraison : *Avril-mai*



ÉRABLE DE MONTPELLIER

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯 Miellat 🍯
Floraison : *Avril*



FRÊNE À FLEURS

Intérêt mellifère 🍯
Nectar 🍯 Pollen ●
Floraison : *Mars*



MYRTE COMMUN

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯
Floraison : *Juin-août*



NOISETIER COMMUN

Intérêt mellifère 🍯
Pollen ●
Floraison : *Février-mars*



SAULE CENDRÉ

Intérêt mellifère 🍯🍯
Pollen ●●
Floraison : *Sept.-oct.*



SUMAC DES CORROYEURS

Intérêt mellifère 🍯🍯
Nectar 🍯🍯
Floraison : *Mai-juin*



TILLEUL ARGENTÉ

Intérêt mellifère 🍯🍯🍯
Nectar 🍯 Pollen ● Miellat 🍯
Floraison : *Juin-juillet*



TILLEUL À PETITES FEUILLES

Intérêt mellifère 🍯🍯🍯
Nectar 🍯🍯🍯 Miellat 🍯
Floraison : *Juin*



Belle-dame



Xylocope violette



Clairon des ruches



Syrphe ceinturé

RENFORCER LE POTENTIEL de votre jardin

Pas besoin de détenir un grand terrain pour agir !

Diversifiez vos haies

Jouer sur les hauteurs en composant avec des arbustes et des arbres variés : cornouillers, laurier tin, nerprun, aubépine, prunelier.

Une haie diversifiée permet :

- d'étaler les floraisons
- de fournir nourriture et abri
- d'accueillir la petite faune
- de protéger un rucher des vents dominants
- de renforcer la qualité paysagère.

Les haies peuvent être conduites librement et simplement rabattues lorsqu'elles deviennent trop volumineuses ou dégarnies.

Laissez une place aux plantes spontanées

Conserver les plantes spontanées, souvent qualifiées à tort de « mauvaises herbes », qui jouent pourtant un rôle essentiel pour les pollinisateurs. Laissez une place dans votre jardin à la vipérine commune, le diplotaxis fausse-roquette, le pissenlit ou encore la bourrache et semez du trèfle blanc, de la moutarde ou du lotier corniculé.

Offrez le gîte en plus du couvert

Pour favoriser la présence des pollinisateurs, il est aussi important de leur offrir des lieux où ils peuvent se reproduire, se réfugier, passer l'hiver ou construire leur nid. Créez des micro-habitats : conserver des zones de sol nu pour les abeilles sauvages, du bois mort, des branchages et des feuilles mortes, de la végétation haute et des tiges sèches.

En milieu boisé, laissez entrer la lumière

Un éclaircissement raisonné peut favoriser la floraison des feuillus et permettre le développement d'un sous-bois plus diversifié. Et inutile de supprimer systématiquement le lierre : sur les arbres adultes, il est rarement nuisible et constitue une ressource importante pour les pollinisateurs et les oiseaux.



Bourrache officinale

Pour rappel

Depuis le 1^{er} janvier 2019, les particuliers ne peuvent plus acheter, utiliser ni stocker de produits phytopharmaceutiques de synthèse pour leur jardin.



Dans les zones concernées par les obligations légales de débroussaillage (OLD), la réglementation vise à réduire le risque incendie et non à supprimer toute végétation. Il est donc possible de concilier sécurité et biodiversité en maintenant certains spécimens d'espèces mellifères, dès lors qu'ils respectent les distances et prescriptions réglementaires.

PENSEZ SAISON pour vos plantations !

Pour les pollinisateurs, l'enjeu est de disposer de ressources du début du printemps jusqu'à l'automne. Une plantation efficace associe donc plusieurs espèces avec des périodes de floraison différentes.

FLORAISON	QUELQUES ESSENCES À PRIVILÉGIER	INTÉRÊT
Février - Mars	Frênes, aulnes, noisetiers, saules, ormes, cornouiller mâle	Premiers apports de pollen.
Mars - Mai	Cerisier de Sainte Lucie, érables, alisiers, cormiers	Floraison assez précoce permettant de poursuivre le démarrage de fin d'hiver. Ils constituent un premier apport de nectar.
Mai - Juin	Tilleul, badasse, cornouiller sanguin, myrte, sureau noir	Une ressource essentielle pour les abeilles et les pollinisateurs.
Juillet - octobre	Lierre grimpant	Fleurit à un moment où peu d'espèces fleurissent en région méditerranéenne.
Octobre - décembre	Arbousier, romarin, viorne tin	Ressources tardives avant l'hiver.



Arbousier commun

Les apiculteurs professionnels déplacent régulièrement leurs ruches vers différents sites (on dit qu'ils transhument) pour offrir aux colonies des ressources florales tout au long de l'année et produire des miels aux saveurs et caractéristiques variées.

Le
saviez-vous ?

LES CLÉS

d'une plantation réussie

5 conseils pour réussir vos plantations d'arbres et d'arbustes mellifères

Choisir la bonne espèce

Assurez vous que l'espèce choisie est bien adaptée au sol, à l'exposition, au climat et à la disponibilité en eau.

Bien préparer le sol

Travaillez le sol, mais sans le retourner (un sol meuble et suffisamment profond facilitera un bon enracinement).

Choisir de jeunes plants

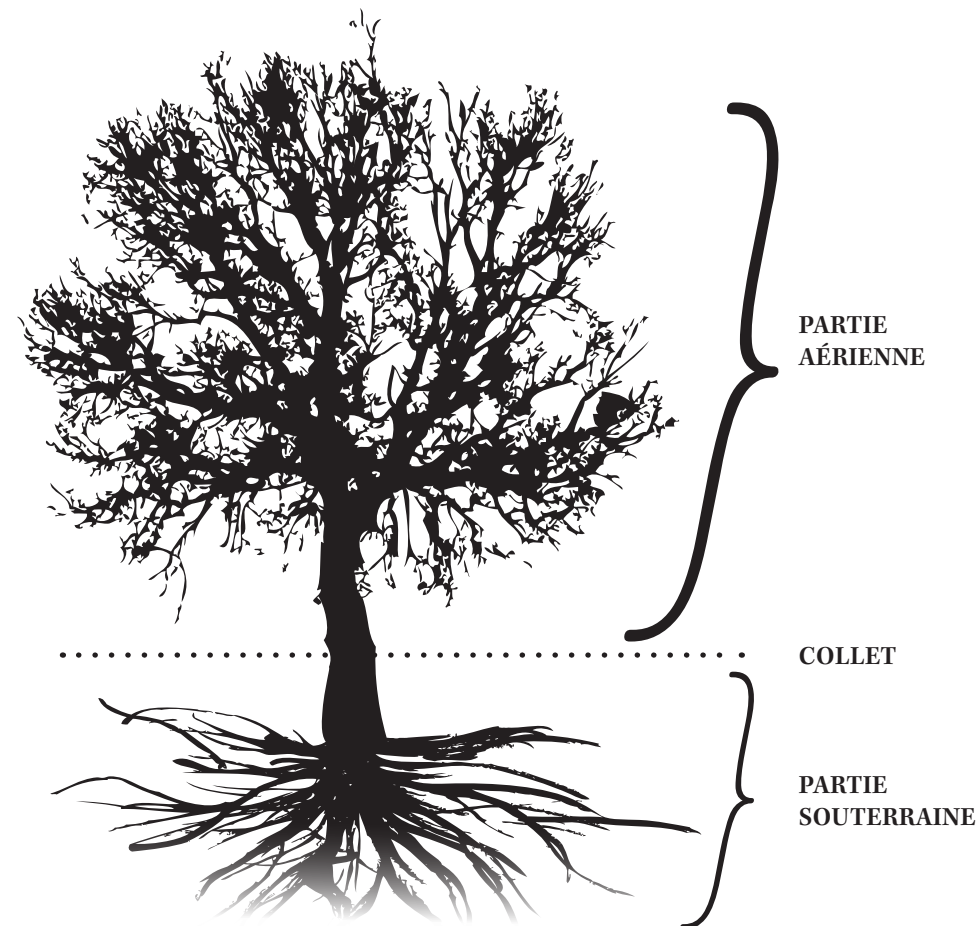
Privilégiez des plants bien équilibrés entre la tige et les racines qui doivent avoir du « chevelu » (fines racines). Pensez à protéger ces plants du gibier.

Planter au bon moment

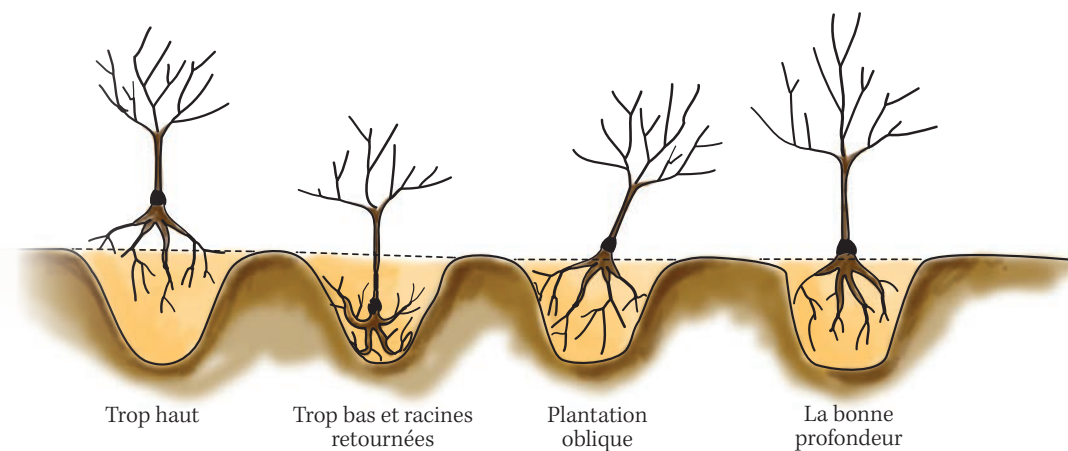
Privilégiez les périodes adaptées à la plantation, notamment l'automne ou le printemps. Pensez à ne pas exposer les racines au vent ou au soleil pour les plants en racines nues et à bien étaler les racines sans les recourber.

Privilégier la plantation par bouquets

De nombreuses espèces feuillues, comme le merisier ou les alisiers, naturellement disséminées à l'état sauvage, s'adaptent bien à des plantations groupées de 0,2 à 2 ha. Ce regroupement facilite le repérage par les abeilles et améliore ainsi l'efficacité du butinage.



Bien placer les racines



DES PLANTATIONS

aux multiples fonctions

Des bénéfices multiples pour le territoire et le vivant

Planter des arbres et des arbustes locaux pour les pollinisateurs, c'est avoir un paysage plus vivant. Une plantation diversifiée apporte en effet de nombreux bénéfices, à court comme à long terme.



Sorbier des oiseleurs

PRODUIRE DU BOIS DE QUALITÉ

Certaines essences, comme l'alisier, le cormier ou certains arbres fruitiers, peuvent produire un bois de qualité lorsqu'elles sont correctement conduites et formées au cours de leur croissance. D'autres arbres ou arbustes, moins adaptés à la production de bois sciable, peuvent trouver des débouchés en tournerie ou pour la fabrication d'objets. Ces arbres peuvent ainsi cumuler plusieurs fonctions : ressource pour les pollinisateurs, élément paysager et potentiel productif à long terme.

AMÉLIORER LES SOLS ET LIMITER L'ÉROSION

Les racines stabilisent les sols et contribuent à limiter leur érosion, notamment sur les terrains en pente. La végétation participe également au maintien de la matière organique et à la vie des sols.

EMBELLIR LE PAYSAGE ET FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

Le choix des arbres et arbustes répond à des objectifs paysagers et écologiques. Floraisons, feuillages, formes et fructifications rythment le paysage au fil des saisons et permettent de composer des plantations attractives toute l'année.

Les floraisons précoces des érables, du Poirier commun, du Cerisier de Sainte Lucie, surviennent avant les feuilles et produisent des couleurs vives qui égayent un environnement encore hivernal. Varier les espèces, les hauteurs, les formes et les périodes de floraison, valorise une parcelle, une haie, d'anciennes restanques, tout en limitant l'entretien.



Bosquet de merisiers à objectifs mellifère et de production de bois de qualité



Une plantation diversifiée ne profite pas qu'aux abeilles : fleurs, fruits et végétation offrent également nourriture et refuge aux insectes, oiseaux, écureuils...

Plantation à objectifs paysager et mellifère



AMÉNAGER L'EMPLACEMENT d'un rucher

Les apiculteurs sont souvent à la recherche de terrains (de 200m² minimum) pour installer leurs ruches, de façon permanente ou temporaire. Cette mise à disposition repose souvent sur un accord verbal entre le propriétaire et l'apiculteur, parfois en échange d'une partie de la récolte de miel.

Vous souhaitez mettre votre terrain à disposition d'un apiculteur ? Avant d'entreprendre tout aménagement, il est préférable de prendre contact avec un professionnel. Il pourra évaluer si les caractéristiques du terrain sont adaptées à l'installation d'un rucher et aux besoins des abeilles.

Si le site est retenu, quelques aménagements simples peuvent faciliter l'installation et l'entretien des ruches :

Prévoir un accès praticable et suffisamment plat, afin de déposer et de récupérer facilement les ruches.

Protéger le rucher des vents dominants en plantant une haie composée d'essences locales.

Surélever les ruches par rapport au sol, pour les protéger de l'humidité et faciliter leur entretien.



Prévoir un espace suffisamment vaste entre les ruches, afin de limiter les risques de confusion entre les colonies.

Disposer d'un point d'eau à proximité, surtout lors des fortes chaleurs. Les abeilles utilisent l'eau afin de refroidir la ruche par évaporation.

FICHES PRATIQUES pour cultiver des espèces mellifères

Le Pays de Grasse vous propose des fiches pratiques pour découvrir plus en détail 5 essences mellifères.

Découvrez nos conseils pour choisir, aménager et entretenir vos plantations, afin d'offrir aux pollinisateurs, au fil des saisons, des ressources variées et un jardin vivant pour la biodiversité !



AGIR CONTRE le frelon asiatique

Mieux le reconnaître pour mieux protéger nos pollinisateurs



Comment
le reconnaître ?

Le frelon à pattes jaunes se distingue du frelon européen par :

- sa taille (de 17 à 32 mm),
- sa coloration à dominante noire marquée d'une large bande orange sur l'abdomen
- sa tête orangée (vue de face)
- l'extrémité de ses pattes de couleur jaune

Depuis son introduction accidentelle en France, en 2004, le frelon à pattes jaunes ou frelon asiatique (*Vespa velutina*) a colonisé quasiment tout le territoire français.

L'abeille domestique figure parmi les proies privilégiées de ce redoutable prédateur, qui décime de façon alarmante les ruches. Posté à l'entrée des ruches, le frelon capture en vol les ouvrières chargées de pollen. Face à cette pression constante, les abeilles sortent moins de la ruche, ce qui affaiblit la colonie et peut réduire la production de miel.

Au-delà de l'impact sur l'apiculture, cet insecte constitue une réelle menace pour la biodiversité, notamment en raison de son impact sur les insectes pollinisateurs. La lutte contre sa propagation repose donc sur la vigilance et la mobilisation de tous : apiculteurs, agriculteurs, collectivités et particuliers.



Frelon asiatique
(taille réelle 3 cm)



Frelon commun
(jusqu'à 4 cm)

SON CYCLE BIOLOGIQUE

À la sortie de l'hiver, en février-mars, une reine fondatrice construit un premier nid, appelé nid primaire. Lorsque les premières ouvrières apparaissent, la colonie se développe et construit un nid secondaire, plus grand, souvent sphérique. Il est fabriqué à partir de fibres de bois et de feuilles transformées en une sorte de pâte à papier. Ce nid s'agrandit au fur et à mesure des besoins de la colonie avant d'être abandonné à l'automne quand les ouvrières meurent.

Seules les reines quittent alors le nid après leur reproduction et passent l'hiver à l'abri avant de fonder de nouvelles colonies au printemps suivant. **Un nid n'est pas réutilisé d'une année sur l'autre.**



Nid primaire



Nid secondaire



Intérieur d'un nid



UNE ESPÈCE RÉGLEMENTÉE

Le frelon à pattes jaunes est classé parmi les espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne. En France, sa détention, son transport, sa vente ou encore son échange sont interdits. Un plan national de lutte est en place depuis 2024.

D'autres espèces de frelons font également l'objet d'une surveillance : le frelon oriental (*Vespa orientalis*) a été observé à Marseille en 2021 et le frelon géant du Sud (*Vespa soror*) a été détecté en Espagne en 2022.

Que faire si vous découvrez un nid ?

Ne tentez jamais de le détruire vous-même. Un nid peut abriter de nombreux frelons et sa destruction présente des risques. Si vous pensez avoir découvert un nid de frelon à pattes jaunes, contactez votre mairie. Elle pourra vous renseigner sur le dispositif de signalement et les modalités de lutte mises en place localement.

UNE AUTRE MENACE

Aethina tumida est un parasite pouvant affaiblir ou tuer les colonies. Absent de France mais présent en Italie, il fait l'objet d'une vigilance accrue. Les mouvements d'abeilles, de reines et de bourdons doivent respecter la réglementation pour prévenir son introduction sur le territoire.



Chêne pubescent



Ce guide s'inscrit dans le cadre du Plan Intercommunal pour la Biodiversité (PIB) du Pays de Grasse.

Le PIB est le projet du Pays de Grasse en faveur de la biodiversité. Cette démarche volontaire permet de structurer les actions pour préserver durablement et collectivement le patrimoine naturel du territoire.

Ce livret est une réactualisation du « Guide pour la mise en place de plantations mellifères » réalisé par le



Renseignements :

**Service du Développement Durable
et Cadre de Vie du Pays de Grasse**

04 97 05 22 58
edd@paysdegrasse.fr



 Imprimé sur du papier
100% PEFC

